

conifères n'ayant de comparables que celles de la Russie d'Asie et des États-Unis. Les essences canadiennes de bois durs et tendres donnent un bois d'œuvre de dimensions et de qualité qui sont les égales et souvent les supérieures de celles produites n'importe où ailleurs.

Les statistiques de la production primaire forestière de 1927 en placent la valeur totale à \$205,631,727, ce qui correspondrait à l'équivalent de 2,880,137,911 pieds cubes en bois debout. Les plus importantes variétés sont: bois de sciage \$74,270,067; et bois de pulpe pour consommation domestique et pour exportation, \$70,284,895. La valeur totale des produits des scieries de l'année est de \$139,424,754 et des pulperies et papeteries, de \$233,077,236.

Pêcheries.—La première ressource du Canada qui ait été exploitée par les Européens fut la pêche sur les bancs du littoral de l'Atlantique. On croit que nombre d'années avant la découverte et le peuplement de l'Amérique du Nord, les bancs de morue du sud de Terre-Neuve et de l'est de la Nouvelle-Écosse avaient attiré les pêcheurs français alléchés par l'abondance des prises. Ces lieux de pêche, qui s'étendent le long d'un littoral de plus de 5,000 milles, ont une superficie non inférieure à 200,000 milles carrés. Leur situation, sur le passage du courant arctique toujours glacial, contribue puissamment à l'excellente qualité du poisson. Dans les pêcheries en haute mer, les poissons les plus importants sont la morue, le flétan, l'aiglefin, le hareng et le maquereau; le long du rivage et dans les eaux intérieures on prend le homard, l'huître, le saumon, le gasparot, l'éperlan, la truite, le maskinongé, etc., mais il existe nombre d'autres lieux de pêche, notamment l'estuaire du St-Laurent, les Grands Lacs où le poisson blanc et le hareng des lacs ont une importance considérable, ainsi que d'innombrables lacs et cours d'eau où abondent la truite, le brochet, l'achigan, etc., enfin, la baie d'Hudson dont les rivages mesurent environ 6,000 milles et finalement la côte du Pacifique. Les pêcheries de la Colombie Britannique, qui s'étendent sur un littoral de 7,000 milles, ont pris depuis quelques années un rapide essor; le saumon pêché dans l'estuaire du fleuve Fraser, de la rivière Skeena et maints autres cours d'eau, constitue actuellement les deux cinquièmes de la valeur des pêcheries de la Puissance; en outre, on prend dans l'océan Pacifique d'appréciables quantités de flétan, de hareng, de baleines, etc. Pendant l'année 1928, la valeur totale des produits des pêcheries canadiennes s'est élevée à \$55,050,973.

Minéraux.—Les gisements minéraux aussi nombreux que variés du Canada sont une autre de ses plus importantes ressources. L'industrie minière y est déjà ancienne, les houillères de la Nouvelle-Écosse et les mines de fer de la province de Québec ayant été exploitées dans les commencements du dix-huitième siècle. Mais c'est surtout au cours du vingtième siècle que l'industrie a pris de grands développements, la production per capita des minéraux et leurs sous-produits ayant énormément augmenté.

La variété de métaux et de métalloïdes est très grande. Le charbon est de tous les minéraux extraits celui qui a la plus grande valeur, soit \$63,757,833 en 1928; il restera longtemps à la tête de l'industrie minière parce que les réserves du Canada sont très vastes. Les autres principaux métalloïdes sont l'amiante, le gaz naturel, le gypse, le pétrole et le sel. Les autres minéraux dont l'extraction atteint une valeur annuelle de \$100,000 à \$400,000 sont le feldspath, la pierre meulière, la magnésite, les pyrites, le quartz, la brique siliceuse et le talc. Le Canada produit la plus grande quantité d'amiante, la masse de sa production venant de la province de Québec. Le gaz naturel se trouve dans l'Ontario et l'Alberta, et en plus petite quantité dans le Nouveau-Brunswick. L'appauvrissement des puits de pétrole de l'Ontario a été contrebalancé par une plus grande production de l'Alberta.